

DANS LES SABLES DU SAHARA

Le désert du Sahara, dans une de ses parties encore inexplorées, cache-rait la merveilleuse cité de Brass, d'une richesse fabuleuse, dont il est parlé dans les contes arabes.— Le gouvernement français envoie à sa recherche une formidable expédition.

Les récents succès des grands romans d'aventures basés sur la démonstration d'une thèse archéologique semblent avoir donné aux sociétés savantes, aux gouvernements et à certains particuliers millionnaires le goût des fouilles, investigations et recherches historiques.

L'un des immortels chefs-d'oeuvre de Gustave Flaubert, "Salammbô", et les livres d'un écrivain moderne qui admirait beaucoup l'ermite de Croisset, Louis Bertrand, qui est avec les frères Tharaud le plus grand romancier "africain" de l'heure, mirent Carthage à la mode. On commença par trouver des vestiges du temple de Tanit, puis, depuis une année une expédition franco-américaine est à reconstituer complètement l'ancienne capitale des vaillants Carthaginois — comme l'on fit pour Pompeï et Herculanium.

Non content de cela, le gouvernement français lancera bientôt une redoutable expédition à la fois savante et militaire dans cette partie encore inexplorée du nord-ouest du Sahara. Cette expédition se mettra dans des tanks à chenilles à la recherche de la Cité de Brass, une cité préhistorique

perdue dont l'existence est basée sur une très vieille légende arabe.

Tous ceux qui dans leur enfance ont lu les contes des Mille et Une Nuits se rappellent sans doute l'histoire de la Cité de Brass, racontée par la sultane Scheherazade. Dans ce conte, la cité y est décrite dans ses moindres détails. Une douzaine d'autos-chenilles prendront part à l'expédition, de ces chars d'assaut qui marchent sur des chenilles. Chacun de ces autos est blindé et armé de plusieurs pièces d'artillerie. Ils ont été fabriqués expressément pour voyager sur le sable. En plus de tout le chargement et des provisions de bouche pour plusieurs mois, ils sont munis d'énormes réservoirs pour l'huile, l'essence et l'eau. Les chars d'assaut partiront de Tugurt, en Algérie, pour se rendre jusqu'à Tombouctou, dans l'Afrique occidentale française. La distance entre ces deux points est de 2,000 milles.

Les préparatifs de cette expédition furent faits dans le plus grand secret. Mais ce secret ne fut pas longtemps gardé. La curiosité des correspondants étrangers fut mise en éveil quand ils virent douze tanks à chenilles débarquer à Alger. Ils allèrent tout de suite aux renseignements pour apprendre que ces chars étaient destinés à l'expédition dont nous parlons plus haut.

Comme un seul représentant du gouvernement français accompagnera l'expédition, elle n'aura aucun cachet officiel. Mais cela n'est qu'une question de mots. Dans tous les cas, le gou-